

Le dossier du jour

Éviter la prolifération des

Depuis plusieurs années, cette espèce nuisible a élu domicile sur les jeunes et tendres pins de notre région. La communauté d'agglomération Toulon - Provence - Méditerranée lutte, au quotidien, pour freiner cette prolifération

Chaque hiver, ils font leur retour. Ils, ce sont les nids des chenilles processionnaires. Vous les avez forcément déjà aperçus, au sommet des pins de la région. Des massifs forestiers du Cap Sicié (Six-Fours-les-Plages, La Seyne-sur-Mer), aux Vieux Salins d'Hyères en passant par le Faron (Toulon) ou encore la Colle Noire (Le Pradet et Carqueiranne), très peu de coins y résistent. Ces amas blancs faits de soie servent de nids aux chenilles processionnaires.

Un risque sanitaire pour la forêt, puisqu'elle consomme la quasi-totalité des aiguilles de pins situées à proximité, elle peut également toucher les hommes et les animaux. Dotée de poils urticants lors de son développement, la chenille processionnaire peut provoquer des réactions allergiques. Démangeaisons, troubles respiratoires et oculaires. Côté animaux de compagnie, une chenille ingérée peut engendrer des nécroses irréparables. Méfiance, donc!

Du mieux en 2017

Consciente de ce sujet sensible, la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée (TPM) s'est d'ores et déjà attaquée à la problématique. Et ce depuis plusieurs années. Mais comme tout insecte, la chenille processionnaire fonctionne par cycle. Après un très fort pic en 2016, il semblerait que 2017 soit bien plus calme.

Pourvu que ça dure...

Qui s'y frotte, s'y pique

Mais la chenille processionnaire, quésaco? Elle aussi, vous l'avez peut-être croisée dans la forêt. Et peut-être même à votre plus grand désespoir. Larve d'un papillon de nuit, le *Thaumetopoea pityocampa*, la chenille processionnaire s'avère être un véritable danger. Quasi inoffensive lors de ses trois premiers stades, cette dernière devient urticante sur ses deux derniers. Et particulièrement lors de sa sortie de cocon, après l'hiver. Si la chenille processionnaire représente d'abord

Dossier :
Florian DALMASSO
Photos :
Dominique LERICHE



Toute l'année, les agents chargés de l'entretien et de la surveillance des massifs forestiers s'attaquent aux chenilles coupent et brûlent toutes les branches infestées.

Infestée l'an dernier, au Pradet, la Colle noire revit

Envahi. C'était le maître mot l'an dernier, du côté de la Colle noire, entre Le Pradet et Carqueiranne. Envahi par les nids. Envahi par les chenilles processionnaires. Paule Vera, responsable du massif pour la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée, le sait mieux que quiconque: « C'était vraiment impressionnant. Le plus surprenant, c'était de constater qu'il y avait des chenilles à différents stades. Ce qui, normalement, n'arrive pas. » S'il n'y a pas encore d'explication officielle et formelle à ce pic soudain, la plus probable reste celle du changement des conditions climatiques. Paule Vera con-

firme: « C'est l'hypothèse privilégiée. Avec le changement climatique que l'on connaît, un hiver très doux, les chenilles sont bouleversées dans leur cycle. »

Sensibiliser la population

Alors certes, cette année, l'hiver n'a pas été des plus froids, mais ce dernier aurait permis aux vaillantes chenilles de retrouver leur routine. La responsable du massif s'explique: « Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui, nous ne sommes pas infestés comme on l'a été l'année dernière. C'est en quelque sorte un retour à la normale. Oui, forcément, il y a des chenilles procession-

naires, mais dans une moindre mesure. »

Et afin d'avertir la population dans sa globalité, les services en charge de cette problématique travaillent sur une vaste campagne de communication.

A commencer par une brochure, élaborée par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), diffusée via Internet. Des réunions publiques pourront également être organisées, à la demande du Comité d'intérêt local de chaque quartier. L'objectif? Sensibiliser la plus grande partie de la population locale face à ce problème. Naturel certes, mais possible problème tout de même.



Paule Vera, responsable du massif de la Colle Noire pour TPM, lutte au quotidien afin de préserver la beauté de ce paysage.

Le chiffre

500

C'est le nombre de chenilles processionnaires qu'une famille de mésanges peut ingurgiter en une seule journée. La recette miracle?

La phrase

« La Colle noire n'est pas infestée comme l'an dernier. On constate un retour à la normale. »

Paule Vera